

IHP news 814 : Mise à jour en milieu de semaine sur Trump 2.0 et début du #EB156 de l'OMS

(4 février 2025)

Le bulletin hebdomadaire International Health Policies (IHP) est une initiative de l'unité Health Policy de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers, en Belgique.

Chers collègues,

Je vous promets que cela ne deviendra pas une mauvaise habitude, mais comme nous ne vivons malheureusement pas une période ordinaire, voici à nouveau une **mise à jour en milieu de semaine**. L'accent sera mis sur le **spectacle d'horreur qui se déroule actuellement aux États-Unis en matière de santé mondiale et d'aide**, avec des ramifications tragiques dans le monde entier, et sur le **début de la 156e réunion du Conseil exécutif de l'OMS**.

À ce propos, lors de son **discours d'ouverture lundi**, le Dr Tedros [a déclaré qu'il accueillerait favorablement un "dialogue constructif"](#) avec le gouvernement américain au sujet de la décision prise par le président Trump de se retirer de l'OMS. Pour un "observateur neutre" comme moi, cependant, ces jours-ci, il semble que les barbares prennent le contrôle des États-Unis. On aurait tout aussi bien pu demander à Attila le Hun, à l'époque de sa splendeur, d'engager un "dialogue constructif".

Bonne lecture.

Kristof Decoster

Faits marquants de la semaine

Réunion du PBAC (29-31 janvier)

Comme d'habitude, juste avant la réunion du Conseil exécutif. La 41^{ème} réunion du Comité du programme, du budget et de l'administration du Conseil exécutif de l'OMS. Ci-dessous, une couverture et une analyse.

Euronews - Le chef de l'OMS demande de l'aide pour pousser les Etats-Unis à reconsidérer leur retrait de l'agence de santé

<https://www.euronews.com/health/2025/02/03/who-chief-asks-for-help-pushing-us-to-reconsider-its-withdrawal-from-health-agency>

"Le chef de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a demandé aux dirigeants mondiaux de faire pression sur les États-Unis pour qu'ils reviennent sur la décision du président Donald Trump de se retirer de l'agence de santé de l'ONU, ce qui va comprimer les programmes de santé en Europe et au-delà. Mais les pays ont également pressé l'OMS lors d'une réunion budgétaire clé mercredi dernier sur la façon dont elle pourrait faire face à la sortie de son plus grand donateur, selon des documents de réunion internes obtenus par l'Associated Press."

PS : **"Un document budgétaire présenté lors de la réunion a montré que le programme d'urgence sanitaire de l'OMS est "fortement tributaire" de l'argent américain. Le document indique que le financement américain "constitue l'épine dorsale de nombreuses opérations d'urgence à grande échelle de l'OMS", couvrant jusqu'à 40 % des besoins. Il indique que les interventions au Moyen-Orient, en Ukraine et au Soudan sont menacées, en plus des centaines de millions de dollars perdus pour l'éradication de la poliomyélite et les programmes de lutte contre le VIH....."**

"Il sera très important de ramener les États-Unis", a déclaré M. Tedros aux participants à la réunion. "Et sur ce point, je pense que vous pouvez tous jouer un rôle".

"B. Kummel, conseiller principal en matière de santé mondiale au sein du ministère allemand de la santé, a décrit le retrait des Etats-Unis comme "la crise la plus grave à laquelle l'OMS ait été confrontée au cours des dernières décennies". Des représentants de pays tels que le Bangladesh et la France ont demandé quels étaient les plans spécifiques de l'OMS pour faire face à la perte du financement américain et se sont interrogés sur les programmes de santé qui seraient supprimés en conséquence....."

"L'AP a obtenu un document partagé par certains hauts responsables de l'OMS qui présente plusieurs options, y compris une proposition selon laquelle chaque grand département ou bureau pourrait être réduit de moitié d'ici la fin de l'année....."

GHF - Les États membres de l'OMS s'opposent aux propositions visant à réduire le budget en raison d'un manque de financement

P. Patnaik ; [Dossiers de santé de Genève](#)

(1 Feb) Brillante couverture et analyse de la réunion du PBAC. A lire absolument (en accès libre). Quelques extraits ci-dessous :

"L'Organisation mondiale de la santé est à l'aube d'une période charnière. La crise financière actuelle pourrait-elle modifier irrévocablement son mandat ? S'agit-il uniquement d'une question de chiffres ? Comme toujours, chaque crise est marquée par la politique et l'opportunisme. C'est ce qui ressort de l'édition d'aujourd'hui, alors que nous examinons les discussions à huis clos sur les questions de financement qui se sont déroulées à Genève la semaine dernière. Aujourd'hui, alors que les pays se réunissent pour la réunion du Conseil exécutif de l'OMS, la question du financement sera au centre des débats. " " ...Les pays sont fortement divisés sur un plan proposé

pour réduire le budget de l'Organisation mondiale de la santé à la lumière de la crise de financement déclenchée par la décision du président Donald Trump de retirer les États-Unis de l'organisation. Bien que les États-Unis soient le principal bailleur de fonds de l'OMS pour la période biennale en cours, **tous les États membres de l'OMS ne considèrent pas la situation comme désastreuse.** ... PS : Les **questions budgétaires seront abordées lors de la réunion du Conseil exécutif de l'OMS qui débute aujourd'hui.** L'OMS a jusqu'à avril-mai pour lever des fonds supplémentaires et obtenir des pays qu'ils adoptent le nouveau budget pour le prochain exercice biennal lors de l'Assemblée mondiale de la santé...."

"...Lors de la réunion de la semaine dernière, les pays ont examiné le projet de budget-programme pour la prochaine période biennale 2026-2027. (La période financière du budget-programme de l'OMS correspond à deux années civiles consécutives.) L'OMS a [estimé qu'elle](#) aurait besoin de 7,4 milliards de dollars US comme [budget total proposé pour 2026-2027](#), soit une augmentation de 9 % par rapport à l'exercice biennal précédent. Cette proposition est basée sur sa stratégie - le quatorzième programme général de travail (GPW 14)....."

PS : "**Certains diplomates craignent également qu'en procédant rapidement à une réduction du budget de l'OMS, l'Union européenne n'entre dans la logique du caractère indispensable du financement américain que de nombreux pays remettent en question.** "Quel est le signal que nous essayons d'envoyer, à savoir que l'OMS ne survivra pas sans le financement des États-Unis ?", a demandé un diplomate d'un pays en développement...."

PS : "**Le 2 février 2025, les membres du Conseil exécutif ont également discuté du financement et d'autres questions lors d'une [retraite à l'extérieur de Genève.](#)**" (pour plus d'informations, voir ci-dessous)

Reuters - L'OMS propose une réduction de son budget après le retrait des États-Unis, mais défend son travail

<https://www.reuters.com/world/who-proposes-budget-cut-after-us-exit-defends-its-work-2025-02-03/>

"Les États membres de l'Organisation mondiale de la santé discuteront de la réduction d'une partie de son budget de 400 millions de dollars à la lumière de la décision du président Trump de [retirer les États-Unis](#), son plus grand bailleur de fonds gouvernemental, de l'agence, selon un document publié lundi."

"La réduction du budget sera discutée lors de la réunion de Genève du 3 au 11 février, au cours de laquelle les représentants des États membres discuteront du financement et du travail de l'agence pour la période 2026-2027.

Le conseil d'administration propose de réduire la section des programmes de base du budget de 5,3 milliards de dollars à 4,9 milliards de dollars, selon un document publié lundi. Cela fait partie du budget plus large de 7,5 milliards de dollars pour 2026-2027 qui a été proposé à l'origine, y compris l'argent pour l'éradication de la polio et la lutte contre les urgences..... **Avec le départ du plus grand contributeur financier, le budget ne pouvait pas être "comme d'habitude"**, peut-on lire dans le document. Les États-Unis sont le principal donateur gouvernemental de l'OMS et contribuent à hauteur de 18 % environ à son financement global. L'OMS a déjà pris séparément des [mesures de réduction des coûts](#) après le départ des États-Unis. **Toutefois, certains représentants du Conseil ont également voulu faire passer le message que l'OMS préserverait son orientation stratégique**

malgré les difficultés, ajoute le document. Les 4,9 milliards de dollars correspondent à peu près au budget du programme de base pour la période précédente, 2024-2025....."

156e réunion du Conseil exécutif de l'OMS (3-11 février) : Journée d'ouverture

Remarques liminaires du directeur général de l'OMS lors de la 156e session du Conseil exécutif - 3 février 2025

<https://www.who.int/director-general/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-156th-session-of-the-executive-board-3-february-2025>

Comme toujours, il vaut la peine d'être lu dans son intégralité. Voir ci-dessous pour une **couverture et une analyse** de ce discours d'ouverture (où l'attention s'est clairement portée sur la **réponse point par point de Tedros au retrait américain**).

Devex - Tedros réfute les affirmations de Trump sur le manque d'indépendance de l'OMS

<https://www.devex.com/news/tedros-refutes-trump-s-claims-of-who-s-lack-of-independence-109258>

"Le chef de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a répondu point par point aux préoccupations du président américain Donald Trump dans son décret."

Et sur le financement : " PS : **Les États membres de l'OMS ont exprimé leur inquiétude quant aux conséquences financières du retrait des États-Unis**. Son comité du programme, du budget et de l'administration, lors d'une réunion la semaine dernière, a proposé de diminuer le budget de base de l'OMS pour le prochain exercice 2026-2027 à 4,9 milliards de dollars - le même que pour l'exercice actuel - par rapport aux 5,3 milliards de dollars initialement proposés "pour refléter les contraintes financières et économiques actuelles". **L'OMS semble également explorer de nouveaux mécanismes de financement, y compris une dotation.**"

HPW - Les États membres s'engagent à soutenir l'OMS, mais demandent instamment que des efforts diplomatiques soient déployés pour courtiser les États-Unis

<https://healthpolicy-watch.news/who-members-support-tedros/>

"Les États membres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont exprimé un soutien public unanime à l'organisation lors de la réunion de son conseil exécutif (CE), lundi 3 février, à la suite de la **décision de quitter l'**des États-Unis organisation. Mais plusieurs pays ont également insisté sur les efforts diplomatiques à déployer pour convaincre les États-Unis de revenir."

PS : "Le ministre sénégalais de la santé, le Dr Ibrahima Sy, a proposé de "mobiliser la diplomatie sanitaire dans le monde entier pour inciter les États-Unis à revenir sur leur décision", exhortant le conseil exécutif à engager le gouvernement, le Congrès et le Sénat des États-Unis à encourager ce pays à rester dans le cadre de l'OMS...."

"Les États-Unis, qui restent membres de l'OMS pour l'année à venir, étaient représentés à la conférence par Michael Lim et Steve Smith, qui n'ont pas pris la parole. Il n'y avait aucun signe de [Tressa Rae Finerty](#), la nouvelle chargée d'affaires de la mission américaine à Genève, bien que son nom figure sur [la liste publiée par l'OMS des participants à la conférence](#).

"Outre les États-Unis, les principaux donateurs de l'OMS sont, dans l'ordre, la Commission européenne, l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Chine, le Japon, le Canada et la France : La Commission européenne, l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Chine, le Japon, le Canada et la France, si l'on additionne les contributions obligatoires et les contributions volontaires. **Tous ont réitéré leur soutien à l'OMS**".

"Le Sy du Sénégal, au nom des 47 États membres de la région Afrique, a exprimé son entière solidarité avec l'OMS dans la crise actuelle, même s'il est clair que la région africaine sera la plus gravement touchée par le retrait des États-Unis.

"... Les États membres se sont exprimés après un [rapport détaillé](#) de Tedros sur les défis et les progrès réalisés par l'OMS au cours de l'année écoulée, à commencer par sa vie mise en danger lors d'une attaque contre l'aéroport du Yémen à la fin de l'année 2024....."

"Le Comité du programme, du budget et de l'administration (PBAC) de l'OMS, qui s'est réuni avant le Conseil exécutif, a proposé que les contributions des membres soient augmentées de 20 %. Cette mesure est conforme à une résolution de l'Assemblée mondiale de la santé de 2023 qui prévoit que les cotisations des membres devraient couvrir 50 % du financement de l'OMS d'ici à 2030..... Le PBAC a également [proposé](#) de réduire le segment de base du budget 2026-2027 à 4,9 milliards de dollars au lieu des 5,324 milliards de dollars proposés avant l'annonce des États-Unis, soit un peu moins que le budget actuel pour 2024/25 (4,968 milliards de dollars)".

"Compte tenu de la pénurie de fonds, les 34 membres du BE se sont réunis de manière informelle dimanche pour discuter des propositions du PBAC. "Il a été convenu que l'OMS se trouvait dans une situation difficile et que notre examen du budget et de la réforme de l'OMS ne pouvait pas se dérouler comme d'habitude. En réponse, l'OMS poursuivra le double objectif de la mobilisation des ressources et des gains d'efficacité", a déclaré le Dr Jerome Walcott, président du Conseil exécutif et ministre de la Santé de la Barbade, au début de la réunion du Conseil exécutif. Dans le cadre des discussions sur l'amélioration de l'efficacité, les délégués ont noté que le trop grand nombre de résolutions - 23 sont en cours de préparation pour l'Assemblée mondiale de la santé en mai - dispersait l'attention de l'AMS....."

Bloomberg - Les grands chefs de l'OMS répondent à Trump sur les ordonnances relatives à l'aide à l'étranger

[Bloomberg](#) :

"Les deux plus hauts responsables de l'Organisation mondiale de la santé ont riposté aux décisions du président Donald Trump de se retirer de l'agence mondiale de la santé et de suspendre l'aide américaine à l'étranger."

"Quatre raisons invoquées par les États-Unis pour se retirer de l'OMS, y compris des affirmations selon lesquelles l'agence a mal géré la pandémie de Covid et résiste à la réforme, ne sont pas étayées par les faits, selon le directeur général Tedros Adhanom Ghebreyesus. S'exprimant à l'ouverture de la réunion du conseil exécutif à Genève, Tedros a exposé la réponse de l'agence au décret, signé par Trump le premier jour de son mandat, et a déclaré qu'il espérait que les États-Unis reconsidéreraient leur décision "regrettable"."

(et de Kampala), "... M Ryan a déclaré que la décision des Etats-Unis sur l'aide étrangère "a certainement un impact" et que l'agence "intervient pour apporter un soutien immédiat à certains des manques qui peuvent exister". À plus long terme, l'agence réfléchit à la manière de combler les trous de financement si les États-Unis mettent en œuvre leur plan de sortie. "J'ai de nombreuses conversations avec des États membres désireux d'intervenir et de combler les lacunes, en particulier si ces lacunes sont liées à la sécurité sanitaire", a-t-il déclaré....."

KEI - EB 156 : Discours d'ouverture du Dr. Jerome Walcott (Président)

<https://www.keionline.org/40447>

Autre fait marquant de la journée d'ouverture. **"Le lundi 3 février 2025, le président de la 156e session du Conseil exécutif de l'Organisation mondiale de la santé, le Dr Jerome Walcott, ministre de la Santé et du Bien-être de la Barbade, a prononcé le discours d'ouverture suivant.**

En commençant par "... : "... **Ce Conseil exécutif se réunit à un moment où la primauté de la gouvernance mondiale en matière de santé fait l'objet d'un examen approfondi ; le multilatéralisme tel que nous le connaissons, en particulier dans le domaine de la santé mondiale, est menacé ;** une crise climatique implacable et impitoyable, des tensions géopolitiques accrues ainsi que des conflits à l'intérieur des pays et entre eux font peser des risques réels et durables sur la santé mondiale....."

À venir à l'EB156 de l'OMS : Climat et santé

Il s'agit là d'un des nombreux points à l'ordre du jour. Cependant, nous voulons déjà signaler ce point :

Via Arthur Wyns sur [LinkedIn](#) :

(1 fév) "La réunion du Conseil exécutif de l'Organisation mondiale de la santé commence aujourd'hui, et le changement climatique est à l'ordre du jour. **Lors de l'Assemblée mondiale de la santé (AMS) en mai de l'année dernière, les pays ont adopté une résolution sur le changement climatique et la santé, donnant à l'agence de santé de l'ONU les moyens d'intensifier sa réponse aux effets croissants du changement climatique sur la santé. Le changement climatique est également une priorité du programme général de travail de l'OMS (2025-2028).** Tout au long du

second semestre de l'année dernière, l'OMS a mené des consultations avec les pays et les groupes de la société civile afin d'élaborer un **"plan d'action mondial" sur le climat et la santé**. Ce **plan d'action sera présenté** au conseil exécutif cette semaine **et (si tout se passe bien) transmis à l'Assemblée mondiale de la santé en mai pour que les pays l'adoptent.**"

"Le plan décrit trois domaines d'action principaux, selon lesquels l'OMS continuera à organiser son travail sur le changement climatique :

1 : **Leadership, coordination et plaidoyer** : l'OMS doit travailler avec l'ensemble de la communauté et du secteur de la santé pour intégrer la santé dans les programmes nationaux et mondiaux sur le climat (et vice versa).

2 : **Données probantes et suivi** : renforcer les connaissances scientifiques et traditionnelles et la base de données probantes sur le climat et la santé, et veiller à ce que les données probantes puissent servir de base à la politique et à la mise en œuvre.

3 : **Action au niveau national et renforcement des capacités** : aider les pays à intensifier leurs efforts d'adaptation sanitaire et à maximiser les avantages sanitaires de l'atténuation ET accroître l'accès au financement pour le climat et la santé.

"..... Voici quelques-unes **des principales critiques formulées à l'encontre du plan** : -Ce plan n'est assorti d'aucun calendrier, d'aucun objectif ni même d'aucun financement. En d'autres termes, il s'agit d'une longue liste de souhaits. Il sera essentiel de fournir plus de détails au fil du temps. -Le manque de coordination entre le siège de l'OMS et les bureaux régionaux de l'OMS, qui ont tous développé leurs propres plans et activités en matière de climat, persiste. -De même, il n'y a pas de coordination régulière avec le système des Nations unies au sens large (un bon exemple de cette coordination plus large est l'appel à l'action du Secrétaire général des Nations unies sur les chaleurs extrêmes, qui coordonne 10 agences des Nations unies différentes)...."

Vous pouvez consulter le plan d'action mondial sur le climat et la santé ici : <https://lnkd.in/gSUVGjft>

Trump 2.0 et la santé/développement dans le monde : mises à jour depuis vendredi dernier

Plus ou moins chronologiquement, depuis vendredi dernier. Entre autres, des éclaircissements ont été apportés samedi sur la dérogation (limitée) du PEPFAR. Et comme vous le savez sans doute déjà, l'USAID est en grande difficulté...

KFF - Le statut de la pause de l'aide étrangère du président Trump et les implications pour le PEPFAR et d'autres programmes de santé mondiale

<https://www.kff.org/policy-watch/the-status-of-president-trumps-pause-of-foreign-aid-and-implications-for-pepfar-and-other-global-health-programs/>

Mais nous commençons cette section par une excellente (et désastreuse) **vue d'ensemble** au 3 février : "....**Cette veille politique donne un aperçu de ce qui s'est passé à ce jour, au 3 février 2025.....**" "Notre @kff expliquer sur le décret de Trump suspendant l'aide étrangère, les actions connexes et les implications pour le PEPFAR et d'autres programmes de santé mondiaux...."

NYT - Les programmes de santé ferment dans le monde entier après que Trump a interrompu l'aide étrangère

<https://www.nytimes.com/2025/02/01/health/trump-aid-malaria-tuberculosis-hiv.html>

Vue d'ensemble désastreuse - datant du week-end dernier (1er février). "Les programmes de traitement et de prévention de la tuberculose, du paludisme, du VIH et d'autres maladies qui sauvent des vies ne peuvent pas accéder aux fonds nécessaires pour poursuivre leur travail." **"Des initiatives de santé et des projets de recherche médicale qui sauvent des vies ont fermé dans le monde entier en réponse à la pause de 90 jours de l'administration Trump sur l'aide étrangère et aux ordres d'arrêt de travail."**

"... Lors d'entretiens, plus de 20 **chercheurs et responsables de programmes ont décrit le bouleversement des systèmes de santé dans les pays du monde en développement**. La plupart d'entre eux ont accepté d'être interviewés à condition que leur nom ne soit pas publié, craignant que le fait de parler à un journaliste ne compromette toute possibilité de réouverture de leurs projets...."

"Les programmes qui ont été gelés ou supprimés au cours des six derniers jours soutenaient les soins de première ligne pour les maladies infectieuses, fournissant des traitements et des mesures préventives qui aident à éviter des millions de décès dus au SIDA, à la tuberculose, au paludisme et à d'autres maladies. Ils présentaient également une image compatissante et généreuse des États-Unis dans des pays où la Chine est de plus en plus en concurrence pour l'influence...."

- Voir aussi NPR : [Des signaux contradictoires de la part de Trump pourraient perturber les médicaments contre le VIH. Quel est l'impact](#)

Devex - Exclusif : Certains programmes PEPFAR obtiennent une dérogation pour redémarrer leurs activités

https://www.devex.com/news/exclusive-some-pepfar-programs-get-waiver-to-restart-operations-109248?utm_content=link&utm_medium=social&utm_campaign=audience&utm_source=Twitter

Le 1er février, les choses se sont enfin éclaircies en ce qui concerne les dérogations accordées à certains programmes PEPFAR.

"Les médicaments antirétroviraux et le traitement visant à prévenir la transmission du VIH de la mère à l'enfant sont inclus dans la dérogation limitée obtenue par Devex.

"Le plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida (PEPFAR) s'est vu accorder "une dérogation limitée pour mettre en œuvre des services de traitement du VIH urgents et vitaux" dans le cadre d'une dérogation plus large en matière d'aide humanitaire, selon une note envoyée samedi aux agences de mise en œuvre du PEPFAR et aux coordinateurs nationaux par Jeff Graham, le haut fonctionnaire du bureau de la sécurité sanitaire mondiale et de la diplomatie du département d'État. "

"Pendant la pause de 90 jours sur l'aide étrangère, les services de soins et de traitement du VIH - "y compris le dépistage du VIH et le conseil, la prévention et le traitement des infections

opportunistes", y compris la tuberculose, les services de laboratoire, l'approvisionnement et la chaîne d'approvisionnement pour les produits de base et les médicaments - peuvent continuer, selon la note de service, qui a été obtenue par Devex. **Les services de prévention de la transmission mère-enfant, y compris les médicaments, sont inclus** dans la dérogation, ainsi que **"les coûts administratifs raisonnables de l'agence de mise en œuvre et du partenaire de mise en œuvre strictement nécessaires pour fournir et superviser cette assistance"**, selon la note de service. Cela comprend "les activités liées aux données nationales et les parties de la plate-forme de données centrale du PEPFAR utilisées pour le suivi clinique et la gestion du programme". "

"Les agences de mise en œuvre du PEPFAR devraient continuer à interrompre les autres activités non couvertes par la dérogation jusqu'à l'examen par l'administration Trump de l'ensemble de l'aide étrangère ou jusqu'à ce que de nouvelles orientations soient données, a déclaré....". ... **La dérogation devrait couvrir environ la moitié des programmes du PEPFAR...**

"Le mémo précise que la **dérogation inclut le soutien aux travailleurs de la santé qui fournissent des services de soins et de traitement, des tests de dépistage du VIH, des médicaments, ainsi que leur approvisionnement, leur transport et leur distribution.**

"Elle précise également que **la dérogation ne s'applique pas aux activités liées aux avortements, au planning familial, au genre ou aux programmes de diversité, d'équité et d'inclusion,** et que "toute autre activité qui n'est pas spécifiquement mentionnée dans ces orientations ne peut être reprise sans approbation expresse".

"Les agences du PEPFAR peuvent désormais reprendre les programmes couverts par la dérogation, selon le mémo, qui précise que les décaissements et les obligations sur les subventions existantes et les nouvelles obligations dans le cadre de transitions planifiées peuvent être effectués si nécessaire..."

PS : "Ce sursis intervient alors que l'**autorisation d'un an du PEPFAR [doit expirer en mars](#) et que le programme est confronté à des questions sur son avenir** - exacerbées par [des rapports récents selon](#) lesquels le financement du PEPFAR a payé 4 100 dollars pour les salaires de quatre infirmières au Mozambique qui ont pratiqué des avortements, ce qui est contraire à une loi américaine connue sous le nom d'amendement Helms, qui interdit que tout financement étranger américain soit dépensé pour des avortements.....".

NYT - La fin de l'agence d'aide américaine semble proche, selon des législateurs démocrates

[NYT](#)

"Le site Internet de l'Agence américaine pour le développement international (USAID) est tombé dans l'obscurité samedi après-midi, alors que les législateurs et les travailleurs humanitaires, déjà ébranlés par les récents gels de l'aide étrangère et la suspension de hauts fonctionnaires, se préparaient à l'éventualité d'une fermeture de l'agence. Une page réduite de l'U.S.A.I.D. [est apparue sur le site Internet du département d'État](#) samedi après-midi, suggérant que **les activités de l'agence - qui sont actuellement très limitées - avaient été placées sous l'égide du département d'État**".

- Voir aussi WP - [Trump veut prendre le contrôle de l'USAID et Musk dit "nous la fermons](#)

(mise à jour de lundi) **"Musk dit qu'il a la bénédiction de Trump pour fermer l'USAID. "**

The New Yorker - Derrière la tentative chaotique de geler l'aide fédérale

Par **Atul Gawande** ;

"Le potentiel de dévastation est mis en évidence par un autre ordre, concernant le **travail crucial de l'U.S.A.I.D.**"

"... **Il ne s'agit pas d'une pause. Il s'agit d'une destruction.** Et tout cela n'a rien à voir avec une "révision". Chaque administration examine de fond en comble les politiques et les dépenses et apporte des changements, même importants, en modifiant les activités d'agences entières. Mais ils agissent dans le cadre de processus définis par la Constitution () pour réaliser ces changements et s'efforcent de protéger les personnes et les institutions contre les préjudices. **En mettant fin à la plupart des activités existantes de l'U.S.A.I.D. et en purgeant les personnes qui les gèrent, Donald Trump et ses alliés éviscèrent l'ensemble de la structure.**"

- En savoir plus : [NPR - Pourquoi Musk veut-il que l'USAID "meure" ? Et pourquoi son site Internet a-t-il disparu ?](#)

"Dimanche, [Elon Musk a écrit sur X](#) que l'USAID était une "organisation criminelle".

"Il doit mourir", a-t-il écrit. AP a rapporté que **les travailleurs du Département de l'efficacité gouvernementale (DOGE) se sont vu refuser l'accès à des documents confidentiels à l'USAID samedi et que l'administration Trump a par la suite mis en congé les deux responsables de la sécurité de l'USAID qui ont refusé d'accorder l'accès.**"

"...**Des informations en ligne sur l'USAID**, qui est responsable du financement de projets d'aide dans le monde entier et qui a géré plus de 40 milliards de dollars de dépenses fédérales en 2023, **sont disponibles sur une nouvelle page qui fait partie du site web du département d'État.** Cette page a été capturée pour la première fois le 27 janvier, [selon](#) l'Internet Archive. **La section USAID comporte sept articles, ce qui représente une réduction considérable des rapports et des informations figurant sur le site original USAID.gov**, qui couvrait le large éventail du portefeuille de l'agence, de l'aide humanitaire et de la santé mondiale à l'éducation et à la prévention des conflits...."

- Pour en savoir plus sur l'**histoire de l'USAID**, voir [Just Security](#) : "Le président peut-il dissoudre l'USAID par décret ?

"En 1961, l'USAID a été créée par un décret du président John F. Kennedy ([E.O. 10973](#)), basé en partie sur l'autorité fournie par la [loi sur l'aide à l'étranger de 1961](#). Mais une [loi du Congrès ultérieure](#) (The Foreign Affairs Reform and Restructuring Act of 1998, 22 U.S.C. 6501 et seq.) a fait de l'USAID sa propre agence....."

- Et via [HPW : Trump, Musk Tell USAID : 'Time to Diell est temps de mourir\)](#)

"L'USAID est l'épine dorsale de l'aide mondiale à la santé. Depuis deux décennies, les États-Unis sont le plus grand contributeur aux programmes de santé mondiale, **fournissant 11,4 milliards de dollars d'aide à la santé en 2022, soit près d'un tiers des 33,9 milliards de dollars dépensés dans le monde.** Les programmes de l'agence ont permis de sauver des dizaines de millions de vies grâce à des

actions ciblant la santé maternelle et néonatale, la malnutrition, le paludisme, la tuberculose et le VIH".

Devex - L'USAID pourrait être réorganisée et absorbée par le Département d'Etat, selon Rubio

<https://www.devex.com/news/usaids-may-be-reorganized-absorbed-by-the-state-department-rubio-says-109271>

"Peter Marocco entamera le processus de réorganisation de l'USAID en tant que directeur adjoint de l'agence.

" **Le Département d'Etat américain** va réorganiser et absorber "certains bureaux et missions de l'USAID", selon une lettre envoyée par le Secrétaire d'Etat Marco Rubio et obtenue par Devex **lundi - et le reste de l'agence pourrait être entièrement dissoute.**

"En consultation avec le Congrès, l'USAID peut déplacer, réorganiser et intégrer certaines missions, bureaux et offices au Département d'État, et le reste de l'Agence peut être supprimé conformément à la loi applicable", a écrit M. **Rubio, qui a annoncé qu'il était administrateur par intérim de l'Agence des États-Unis pour le développement international** lundi....."

Devex - Le siège de l'USAID fermé pour la deuxième journée

<https://www.devex.com/news/scoop-usaid-headquarters-shuttered-for-second-day-109272>

"Le siège de l'USAID est récemment devenu un champ de bataille, avec des affrontements entre l'équipe du département de l'efficacité gouvernementale d'Elon Musk et des membres du personnel de l'USAID, des législateurs interdits d'entrée, et des centaines de personnes qui manifestent à l'extérieur."

Liens connexes :

- [CGD blog - Non, 90 % de l'aide n'est pas écrémée avant d'atteindre les cibles](#)
- [CGD blog - L'USAID est démantelée au moment où le monde en a besoin](#)

"La décision de s'en prendre à l'USAID ne pouvait pas tomber à un pire moment. Les besoins humanitaires explosent dans un contexte de déficit de financement record".

Devex - Scoop : Le Fonds des Nations Unies pour la population pensait s'être préparé au pire - il ne l'a pas fait

<https://www.devex.com/news/scoop-un-population-fund-thought-it-prepared-for-the-worst-it-didn-t-109264>

"La pause de l'administration Trump en matière d'aide étrangère sème le chaos et bloque les fonds déjà en cours d'acheminement".

".... L'ampleur du gel généralisé de l'aide étrangère par l'administration Trump les a pris au dépourvu. La dernière fois que Trump était à la Maison Blanche, il a agi rapidement pour mettre fin au financement de l'agence, qui a longtemps été la cible des conservateurs sociaux, qui l'ont faussement accusée de soutenir les politiques coercitives en matière d'avortement en Chine. On s'attend à ce qu'il fasse de même aujourd'hui. Mais le gel a davantage perturbé les activités de l'agence parce que M. Trump a permis à l'UNFPA de dépenser des fonds déjà affectés et en cours d'affectation, lui accordant ainsi une certaine marge de manœuvre fiscale avant que l'argent ne s'épuise. Ce n'est pas le cas cette fois-ci. Cela a mis en péril plusieurs projets financés par les États-Unis, notamment un programme qui emploie plus de 1 700 travailleuses de la santé - principalement des sages-femmes - en Afghanistan, un pays où le [taux de mortalité maternelle est l'un des plus élevés au monde](#). Selon les termes du gel, elles devront être licenciées. Jusqu'à présent, l'administration Trump n'a pas encore annoncé de décision formelle sur la suppression du financement du FNUAP, ainsi que d'autres agences de l'ONU, mais la pause a eu un effet plus paralysant sur ses opérations, en empêchant la mise en œuvre des programmes financés."

"Pour l'instant, l'UNFPA cherche à obtenir une dérogation pour son propre travail humanitaire. En attendant, voici une **liste des programmes qui risquent d'être affectés par le gel**, selon l'UNFPA.....". N'hésitez pas à les consulter.

Science Insider - Les agences de santé purgent les programmes et les sites web ciblés par Trump

<https://www.science.org/content/article/health-agencies-purge-trump-targeted-programs-and-websites>

Les NIH épargnent les subventions jusqu'à présent, mais l'"apocalypse des données" éclate au CDC.

- En savoir plus : [Les chercheurs s'empressent de préserver les bases de données fédérales sur la santé avant qu'elles ne disparaissent des gouvernement](#)

Tweet Ellen 't Hoen : "Il n'y a pas que l'aide au développement qui est détruite sous Trump, il y a aussi les données."

NYT - Le site de la C.D.C. rétablit certains fichiers supprimés après le tollé suscité par l'interdiction de l'"idéologie du genre".

<https://www.nytimes.com/2025/02/03/health/trump-gender-ideology-research.html>

Mise à jour de lundi. "D'intenses réactions ont conduit au rétablissement de certaines ressources en ligne. Mais les lignes directrices pour une contraception sûre et les informations sur les inégalités raciales dans les soins de santé restent absentes."

"Vendredi, les Centres de contrôle et de prévention des maladies [ont supprimé](#) de leur site web des milliers de pages contenant des termes tels que "transgenre", "L.G.B.T." et "personne enceinte", afin de se conformer à un décret interdisant tout document promouvant "l'idéologie du genre". Lundi, certaines des pages étaient réapparues, en partie en réponse à une intense couverture

médiatique, aux réactions négatives de la communauté scientifique et à l'inquiétude pour la santé publique, selon un haut fonctionnaire au courant de l'affaire. La purge a également balayé les déclarations d'information sur les vaccins, qui doivent être remises aux patients avant qu'ils ne soient immunisés, les lignes directrices sur la contraception et plusieurs pages sur la façon dont la race et le racisme influent sur les résultats en matière de santé. Une base de données contenant 20 ans de données sur le V.I.H., sur laquelle les médecins s'appuient pour déterminer si une femme enceinte vit dans une zone à forte prévalence du V.I.H. et doit être testée pour le virus au cours de son troisième trimestre, a également été supprimée".

"Certaines de ces ressources ont également été rétablies, mais le retour ne s'est pas fait sans heurts. Les graphiques et les tableaux de la base de données H.I.V. étaient accessibles par une recherche Google, par exemple, mais le portail du C.D.C. restait en panne.....".

Guardian - Le gel de l'aide de Trump met fin à un système de surveillance de la famine de référence

<https://www.theguardian.com/global-development/2025/jan/31/trumps-aid-freeze-shuts-down-gold-standard-famine-monitoring-system>

Sans le **Fews Net**, reconnu comme "un outil vital" pour prévenir les crises alimentaires, les gens mourront, avertissent les experts..."

"Le système de suivi des crises alimentaires mondiales semble avoir été suspendu après que le décret du président Donald Trump a gelé l'aide étrangère américaine. Le site web du réseau de systèmes d'alerte précoce famine financé par les États-Unis (**Fews Net**) n'était pas accessible vendredi. Une bannière indiquait que les rapports et les données étaient "actuellement indisponibles", sans plus de précisions."

"**Fews Net** est considéré comme l'outil le plus important pour évaluer les niveaux de faim et prévenir les famines mortelles. Ses données aident les organisations humanitaires à décider comment distribuer l'aide alimentaire à des dizaines de millions de personnes dans le monde....."

Guardian - Le gel des dépenses d'aide de Trump interrompt un important programme de vaccination contre le paludisme

<https://www.theguardian.com/global-development/2025/feb/02/trump-aid-spending-freeze-halts-leading-mvdp-malaria-vaccine-programme>

"La collaboration mondiale avec les chercheurs américains risque d'être retardée de plusieurs années, notamment en ce qui concerne la propagation du VIH résistant aux médicaments." "Un programme phare visant à créer des vaccins contre le paludisme a été interrompu par l'administration Trump, dans un exemple parmi d'autres de perturbation de la recherche en santé dans le monde entier depuis que le nouveau président américain a pris le pouvoir. Le **programme USAid de développement de vaccins contre le paludisme (MVDP)** - qui vise à prévenir les décès d'enfants en **créant des vaccins de deuxième génération plus efficaces** - finance des recherches menées par des équipes collaborant avec plusieurs instituts, notamment l'université américaine Johns Hopkins et l'université britannique d'Oxford."

"En début de semaine, elle a demandé à ses partenaires d'interrompre leurs travaux, après que le président et ses alliés eurent [ordonné](#) le gel des dépenses américaines. **Les chercheurs ont averti que l'impact de l'arrêt brutal sur d'autres programmes pourrait alimenter la propagation du VIH résistant aux médicaments** et faire reculer les progrès médicaux de plusieurs années. **L'objectif du programme MVDP est de "réduire l'impact du paludisme sur les enfants vivant dans les régions du monde où le paludisme est endémique...."**.

PS : "Tom Drake, analyste politique principal au Center for Global Development, a déclaré que **l'impact des réductions du financement de la recherche était moins visible et moins immédiat** que les [implications pour la fourniture de programmes vitaux](#) dans le monde entier **"mais n'en est pas moins réel"....."**

Devex - OMS - Des membres du Congrès américain exhortent Trump à reconsidérer le retrait de l'OMS

<https://www.devex.com/news/members-of-us-congress-urge-trump-to-reconsider-who-withdrawal-109256>

"Un retrait entraînerait des pertes d'emplois aux États-Unis et compliquerait la tâche des autorités sanitaires américaines lorsqu'il s'agit de détecter un nouveau foyer, ce qui pourrait entraîner une augmentation des maladies et des décès dans le monde entier, y compris aux États-Unis, ont-ils déclaré.

"Quarante-trois membres du Congrès américain ont demandé au président Donald Trump de "réévaluer" son ordre de retrait de l'[Organisation mondiale de la santé](#), arguant que les États-Unis "ne devraient pas céder [leur] titre" de leader mondial de la santé. [Dans la lettre](#), les responsables ont mis en avant les relations bénéfiques entre les États-Unis et l'OMS, et les risques que le retrait pose pour la santé des Américains ainsi que pour les progrès réalisés par le monde dans la lutte contre de nombreuses maladies, notamment l'éradication de la poliomyélite...."

Et quelques liens :

- [Communiqué de presse de l'ONUSIDA - L'ONUSIDA demande instamment que tous les services essentiels liés au VIH soient maintenus pendant que les États-Unis suspendent leur financement de l'aide étrangère](#) 1er février)

Trump 2.0 et la santé/développement dans le monde : Analyse, plaidoyer...

GHF - Un règlement négocié avec l'administration Trump et l'OMS, un accord gagnant-gagnant pour la sécurité sanitaire mondiale [Tribune libre]

Par L Gostin ; [Geneva Health Files](#) ;

"Dans l'essai d'aujourd'hui, Lawrence O. Gostin, éminent juriste spécialiste de la santé mondiale à l'université de Georgetown, expose à nos lecteurs les pièges et les implications de la décision du président Trump de se retirer de l'OMS. Il est également d'avis que **des réformes sont possibles**, qui pourraient constituer la base d'un règlement négocié entre l'OMS et le gouvernement américain....."

Geneva Solutions - Le gel de l'aide étrangère décrété par Trump plonge les organisations internationales de Genève dans le désarroi.

https://genevasolutions.news/global-news/trump-s-foreign-aid-freeze-throws-international-geneva-organisations-into-disarray?utm_medium=partage-social&utm_source=twitter

"L'arrêt de l'aide américaine à l'étranger a plongé le secteur de l'aide dans la tourmente, mettant en péril des milliers d'emplois à Genève et ailleurs.

"L'arrêt brutal de l'aide étrangère américaine par l'administration Trump et une nouvelle dérogation qui semblait revenir sur un gel complet ont **semé le trouble et la confusion parmi les organisations d'aide internationale et les ONG à Genève, perturbant le travail de sauvetage dans les pays du monde entier** alors qu'ils se démènent pour comprendre les mesures à prendre ensuite....".

PS : **"Le premier bienfaiteur de la Genève internationale : Une étude du Graduate Institute évaluant les dons de 16 grandes organisations à Genève [a révélé](#) que les États-Unis couvrent plus d'un quart de leur financement.** Une grande partie de ce financement provient de **contributions obligatoires** déterminées par la taille de l'économie d'un pays et d'autres facteurs tels que la dette. **Les États-Unis sont tenus de fournir 22 % du financement de base de l'ONU et de certaines de ses agences** - le niveau le plus élevé qu'un pays puisse se voir imposer...." "En outre, les États-Unis sont le **premier donateur mondial en ce qui concerne les dons volontaires**, avec 9,7 milliards de dollars versés aux agences de l'ONU en 2023, soit 30 % de l'ensemble des contributions volontaires, selon les chiffres de l'ONU. Pour certaines agences, comme l'OIM, les États-Unis ont couvert jusqu'à 51 % de leur budget."

PS : **citation de Nicoletta Denticco** "... Denticco estime qu'il y a des **leçons à tirer de ce fiasco.** "N'importe quel pays peut avoir un changement dramatique sur la scène politique qui produit des effets similaires à ceux de Trump. L'imprévisibilité est donc toujours une menace. Mais **lorsque vous créez un système qui est si mondialisé tout en dépendant de quelques entités donatrices, si l'une d'entre elles disparaît, le système s'effondre**", a-t-elle déclaré. "Il y a alors un grave problème.

CGD (blog) - La sécurité sanitaire mondiale est un investissement stratégique pour la sécurité, la force et la prospérité de l'Amérique

J M Keller ;

"Ces dernières années, les États-Unis ont dépensé environ [1,5 milliard de dollars](#) par an pour la sécurité sanitaire mondiale, ce qui englobe le financement et le soutien technique aux pays pour la préparation et la prévention des épidémies et des pandémies. Ce montant ne représente qu'une part modeste du budget de 60 milliards de dollars consacré à l'aide étrangère (qui représente lui-même moins de 1 % du budget fédéral), mais il a des retombées considérables sur la vie des Américains et des habitants du monde entier."

M. Keller argumente : "... **Compte tenu de l'immense valeur de l'investissement dans la préparation et la prévention, la sécurité sanitaire mondiale ne devrait pas être reléguée à une simple question d'"aide étrangère". Le financement bilatéral et multilatéral de programmes mondiaux qui produisent des résultats en prévenant de futures pandémies devrait être considéré comme un investissement stratégique.** C'est la raison pour laquelle le soutien passé à la sécurité sanitaire mondiale a bénéficié d'un appui bipartisan."

Guardian - Le programme de vengeance de Trump a choqué les fonctionnaires qui "ne pensaient pas que ce serait aussi mauvais", selon des initiés

Guardian -

"Les adversaires les plus connus de Trump s'attendaient à une revanche, mais **une vengeance plus intense est ressentie par les fonctionnaires.**" " "Les employés du gouvernement fédéral ont été laissés "sous le choc" par les bouleversements provoqués par le retour de Donald Trump à la présidence, au milieu de **signes indiquant qu'il est déterminé à se venger d'une bureaucratie qu'il considère comme un "État profond" qui l'a précédemment contrecarré et persécuté.....**"

BMJ (blog) - Prévenir les décès pendant le gel de l'aide de 90 jours

C Kenny ; <https://www.cgdev.org/blog/preventing-deaths-during-90-day-assistance-freeze>

Kenny conclut son plaidoyer comme suit : "... **Pour un coût d'environ 14 milliards de dollars, soit un dollar sur 2 000 dollars de revenu national américain, le pays contribue à inverser le cours de la famine, du sida et de la mortalité due au paludisme dans le monde.** Si la PMI (Present's Malaria Initiative), le PEPFAR et l'aide internationale en cas de catastrophe ne représentent qu'une partie du travail de sauvetage, d'amélioration de la sécurité et de promotion de la croissance accompli par l'aide bilatérale et multilatérale des États-Unis, il s'agit également de l'une des actions **les plus urgentes à poursuivre sans interruption, en raison des coûts de mortalité rapides qu'entraîne l'interruption de l'aide, notamment en termes de décès d'enfants dus à la malnutrition et aux maladies infectieuses, y compris le VIH et le paludisme.** C'est pourquoi il est tragique qu'en ce moment, en raison d'un décret appelant à un gel de 90 jours des dépenses d'aide étrangère, les [personnes travaillant sur des programmes d'urgence financés par les États-Unis pensent qu'on leur demande de se détourner de la souffrance](#) et de laisser les enfants mourir. [FEWS-NET](#) est en panne et [900 personnes](#) des Bureaux de l'aide humanitaire et de la santé mondiale ont été renvoyées chez elles..."

".... **Pour résoudre ce problème, le secrétaire d'État devrait publier d'urgence des clarifications ou des dérogations supplémentaires désignant des bureaux et des programmes spécifiques destinés à être couverts par une dérogation, notamment la PMI, le PEPFAR, les bureaux de l'USAID pour la santé mondiale et l'assistance humanitaire.** Ou, si cela est plus simple d'un point de vue opérationnel, des [lignes budgétaires spécifiques](#) sous le budget de l'État et des opérations à l'étranger , y compris le contrôle de l'épidémie de VIH/SIDA, la santé maternelle et infantile, le paludisme, la tuberculose, les maladies tropicales négligées et l'aide internationale en cas de catastrophe...."

BMJ - Trump et les frères de la tech : des démagogues qui nuisent à la santé humaine et planétaire.

K Abbasi :

"Les plateformes de médias sociaux - l'empire de ces "broliarques" - sont désormais une source primaire d'informations sur la santé. Une grande partie de ces informations est soit erronée, soit désinformée, et donc préjudiciable à la santé et au bien-être (doi:[10.1136/bmj.q2617](https://doi.org/10.1136/bmj.q2617) doi:[10.1136/bmj.q2485](https://doi.org/10.1136/bmj.q2485)). L'une des réponses consiste à contrer la désinformation par des informations fiables. Mais comment le public peut-il faire la part des choses ? Il est clair que l'on ne peut pas compter sur les propriétaires des plateformes de médias sociaux pour modérer leurs activités lucratives afin de protéger le public. Il s'agit là de la manifestation ultime du pouvoir sans responsabilité. Le défi de la société est de savoir comment maîtriser les médias sociaux, maintenant que l'idée naïve qu'un dialogue non modéré s'autorégulera est complètement démentie."

"La réponse à la vérification des faits et à la modération des contenus défectueux ou politiquement chargés n'est pas de les abandonner et de les remplacer par des gadgets tels que les "notes de la communauté", mais de les améliorer, de se concentrer sur la preuve ou la réfutation des faits plutôt que de permettre une censure idéologique, de modérer les contenus tout en gardant à l'esprit l'extrémisme et les préjugés, et de développer des mécanismes d'appel qui soient authentiques et équitables. Cependant, **les plateformes de médias sociaux continuent de démontrer leur incapacité à limiter la désinformation et les contenus nuisibles ou extrêmes. En combinant le pouvoir des médias sociaux avec celui de l'intelligence artificielle, nous sommes confrontés à un risque qui, à l'instar du changement climatique, des conflits, de l'obésité et de la résistance aux antimicrobiens, est susceptible de nuire aux personnes et à la planète. La responsabilité de réglementer les médias sociaux, compte tenu des échecs des entreprises technologiques elles-mêmes et de l'autorégulation dans de nombreuses industries différentes, doit inévitablement incomber aux gouvernements.**

Déclaration du People's Health Movement sur le gel de l'aide étrangère par le gouvernement américain et son impact sur le droit à la santé

<https://phmovement.org/statement-peoples-health-movement-us-governments-freezing-foreign-aid-and-its-impact-right-health>

".... Le Mouvement pour la santé des peuples (PHM) condamne fermement les actions du gouvernement américain, qui constituent une menace directe pour le droit fondamental à la santé de millions de personnes dans le monde. La situation de l'aide étrangère américaine est une crise de santé publique. "

"La santé est un droit humain fondamental, consacré par des accords internationaux tels que la Déclaration universelle des droits de l'homme et le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels. La décision du gouvernement américain est en contradiction avec ses engagements en matière d'équité sanitaire mondiale et de développement durable. PHM appelle le gouvernement américain à rembourser rapidement tous les services de santé essentiels et à réévaluer sa position sur l'aide étrangère. Nous exhortons les organisations internationales, la société civile et les gouvernements à plaider en faveur de mécanismes de financement alternatifs afin de réduire la dépendance à l'égard du gouvernement américain en matière d'aide au développement, puisque l'administration actuelle a clairement fait connaître sa position. La communauté mondiale doit être solidaire pour protéger le droit à la santé et empêcher que cette

crise n'anéantisse des décennies de progrès en matière de santé mondiale. La santé n'est pas un privilège, c'est un droit. "

En savoir plus sur la gouvernance et le financement de la santé mondiale

CGD (blog) - Découpler l'arrêt des travaux de l'arrêt des soins de base : Comment les nouveaux modèles d'aide peuvent protéger les pays d'un financement externe peu fiable

T Drake et al ; <https://www.cgdev.org/blog/decoupling-stop-work-orders-stop-basic-care-how-new-aid-models-can-protect-countries>

"L'ordre d'arrêt de travail de l'administration Trump souligne précisément pourquoi nous avons besoin d'un nouveau modèle pour l'aide à la santé - un modèle dans lequel le financement national soutient les services de santé de base les plus prioritaires...."

"Même si la crise immédiate se résout, **l'épisode renforce le fait que le statu quo est vulnérable et que** les pays dont les services de santé de base sont financés par l'aide sont exposés à l'avenir aux vents politiques des pays à revenu élevé. Les pays bénéficiaires de l'aide doivent se protéger de cette vulnérabilité et les partenaires du développement doivent les aider à le faire. **Le [nouveau pacte pour le financement des services de santé](#) du CGD offre une solution potentielle : il ferait passer les pays à un nouveau paradigme dans lequel les gouvernements nationaux financeraient les services essentiels, tandis que les donateurs couvriraient les domaines supplémentaires.** Cela permettrait de protéger les services les plus essentiels des chocs de l'aide, qui seront de plus en plus fréquents dans les années à venir...."

"...L'aide des donateurs peut faciliter les biens publics mondiaux, les nouveaux investissements en capital et un ensemble élargi de services de santé..."

Conclure : **"... Il existe un appétit généralisé pour une nouvelle ère dans la santé mondiale, illustré par des initiatives telles que l'Agenda de Lusaka et le New Public Health Order des CDC d'Afrique. L'ordre de Trump d'arrêter le travail est un choc pour un système qui était déjà confronté à ses lacunes, et il est probable que d'autres perturbations se produiront. Nous devrions veiller à ce que la poussière retombe sur un système de santé mondial qui fonctionne mieux pour les intérêts à long terme des pays qu'il vise à soutenir. Découpler l'aide extérieure du financement direct des services de santé les plus importants dans les pays bénéficiaires de l'aide serait un bon début"**.

I Kickbusch (Spotlight Global Health dans la dernière lettre d'information WHS) - L'agenda de la santé mondiale passe de la charité à l'investissement

<https://www.worldhealthsummit.org/newsletter-01/2025.html>

"Les deux dernières réunions du G20 sous la présidence de l'Inde et du Brésil ont attiré l'attention sur l'énorme potentiel de rattrapage des marchés émergents, y compris l'Afrique. Le Brésil consacre environ 10 % de son produit intérieur brut aux soins de santé. Dans le cadre du programme

gouvernemental d'accélération de la croissance (PAC), environ 6 milliards de dollars américains doivent être mis à la disposition du système de santé d'ici à 2026. **Le marché de la santé numérique en Inde** devrait connaître une croissance annuelle des revenus de 12,96 % (2024-2029). Avec le programme Digital India, le gouvernement indien poursuit une stratégie qui élargit l'accès aux services de santé tout en développant l'économie numérique du pays. **Le défi consiste à garantir l'équité et l'accès tout en générant d'énormes profits sur un marché mondial de la santé qui pèse actuellement 10 000 milliards de dollars. Ce marché mondial est de plus en plus influencé par des dimensions géopolitiques - les chaînes d'approvisionnement en soins de santé sont déterminées par des stratégies telles que l'"ally and friendshoring" ainsi que par une pression concurrentielle accrue avec des connotations géopolitiques.** Lors du sommet du Forum de coopération Chine-Afrique de 2024, le **président chinois Xi Jinping s'est engagé à promouvoir le secteur pharmaceutique africain, y compris l'accès aux ingrédients actifs, par le biais d'investissements conjoints. Le Centre africain de contrôle des maladies a récemment souligné que le marché africain des médicaments et des vaccins s'élevait à environ 50 milliards d'USD par an.** Alors, qui réussira sur ces "nouveaux" marchés des soins de santé ? Et les partenariats internationaux garantiront-ils un système ouvert et coopératif, orienté vers des objectifs sociaux, ou bien une privatisation accrue plongera-t-elle les gens dans la pauvreté à cause des factures de soins de santé ? "

The Straits Times - Le retrait des États-Unis de l'OMS ouvre la voie à un nouvel ordre mondial de la santé

T Yik Ying ;

"La perte de financement et de leadership est un revers, mais **l'Asean et d'autres groupements régionaux, ainsi que des pays comme Singapour, peuvent intervenir pour créer un meilleur système.**

"Le retrait des États-Unis de l'OMS est indéniablement un revers pour la santé mondiale. Toutefois, il ouvre également la voie à un **nouvel ordre mondial de la santé, moins centralisé, plus équitable et, espérons-le, plus résistant. La nature de la gouvernance et de la diplomatie en matière de santé mondiale s'en trouvera modifiée, ce qui nécessitera probablement que des blocs régionaux tels que l'Asean ou l'Union africaine jouent un rôle plus important.** Des pays comme Singapour ont désormais une plus grande responsabilité dans l'engagement proactif, la contribution ou même la direction d'initiatives régionales en matière de santé afin de garantir le bien-être continu des populations"

Nécessité d'une riposte féministe

BMJ - Nous devons nous unir contre les politiques et les systèmes régressifs qui perpétuent l'injustice

L Robinson, Sharmila L Mathre, K Buse ;

Par certains **auteurs de Global Health 50/50** - avec un cahier des charges féministe pour 2025. "La montée en puissance des "hommes forts" dans le monde exige une réaction féministe pour lutter en

faveur de la justice sociale, affirment **Lynsey Robinson et ses collègues**, qui définissent **trois domaines d'action pour l'année à venir.**"

Il s'agit de : "**Réimaginer le leadership et construire la solidarité ; réclamer la fourniture de biens publics ; garantir l'autonomie corporelle et la justice climatique et migratoire.**"

PPPR

HPW - Le monde n'est pas préparé à la prochaine pandémie mondiale en raison de lacunes critiques dans les domaines du diagnostic, des vaccins et du traitement des principales maladies

[HPW](#)

"Le monde n'est toujours pas prêt à faire face à une nouvelle pandémie, selon le Secrétariat international de préparation à la pandémie (IPPS) qui a publié vendredi dernier son [quatrième rapport sur la mise en œuvre de la 100 jours mission des \(100DM\)](#). L'IPPS est une initiative visant à garantir l'accès mondial aux diagnostics, aux produits thérapeutiques et aux vaccins (DTV) dans les 100 jours suivant une urgence de santé publique de portée internationale (PHEIC). **Des lacunes importantes subsistent, notamment en ce qui concerne la mise au point et la distribution de produits diagnostiques et thérapeutiques pour les maladies à potentiel pandémique.** "

PS : "... Le **rapport sur la mise en œuvre de la mission de 100 jours met en évidence trois domaines d'action clés pour 2025** qui permettraient au monde d'être mieux préparé aux futures épidémies. Le rapport invite toutes les parties prenantes à collaborer pour **Redynamiser le pipeline thérapeutique en mettant l'accent sur la recherche** et le développement à un **stade précoce** : donner la priorité à la recherche et au développement à un stade précoce afin de faire progresser les traitements pour les familles virales prioritaires, en veillant à ce que des pipelines robustes soient préparés pour faire face aux menaces émergentes. **Renforcer la coordination pour mettre en œuvre la feuille de route "Diagnostics 100DM"** : Collaborer avec les partenaires mondiaux pour mettre en œuvre la feuille de route de la mission des 100 jours en matière de diagnostic, en améliorant l'alignement et en faisant progresser l'innovation dans l'ensemble du secteur du diagnostic. **Soutenir l'infrastructure des essais cliniques et renforcer les approches réglementaires préparatoires** : Veiller à ce que les réseaux d'essais cliniques restent fonctionnels entre les pandémies et adopter des approches réglementaires harmonisées pour accélérer les approbations en cas d'urgence."

"... **Pour l'avenir, l'IPPS appelle les dirigeants du G7 et du G20, dont le Canada et l'Afrique du Sud assureront respectivement la présidence jusqu'en 2025, à catalyser l'action mondiale** en Accélérer la R&D en matière de diagnostic, de thérapie et de vaccin pour les agents pathogènes prioritaires en intégrant l'équité dès la conception ; Convenir d'un cadre commun pour la préparation réglementaire afin d'accroître l'harmonisation et d'accélérer en toute sécurité les autorisations d'urgence ; Renforcer la sécurité sanitaire collective en développant la biosécurité, la biosûreté et les capacités précliniques..."

- Pour le **rapport**, voir le [Secrétariat international de préparation à la pandémie : 4e rapport de mise en œuvre de la mission de 100 jours](#)

"Le rapport sur la mise en œuvre de 2024, **dévoilé lors d'un événement organisé conjointement avec le ministère sud-africain de la santé et le Conseil sud-africain de la recherche médicale**

(SAMRC) au Cap, souligne que, malgré quelques points positifs au niveau national, le monde reste insuffisamment préparé à une réponse en 100 jours à une future pandémie. **Le rapport est accompagné de la deuxième itération de la carte de score 100DM qui montre que des lacunes critiques subsistent, en particulier dans le développement et le déploiement de diagnostics et de thérapies pour les maladies à potentiel pandémique."**

TGH - La réponse à la pandémie ne doit pas reposer sur la fermeture des frontières

E Alden ; <https://www.thinkglobalhealth.org/article/pandemic-response-should-not-rely-border-closures>

Avertissement sévère sur la probable "approche PPPR" de Trump 2.0, sur la base de ce que nous avons vu jusqu'à présent.

"Les leçons tirées du COVID devraient inspirer de futures réponses plus efficaces en matière de santé publique afin de réduire les énormes conséquences collatérales de la fermeture des frontières. Au lieu de cela, le monde semble aller dans la direction opposée ; les États-Unis, en particulier, prennent des mesures qui laisseront aux pays peu d'autres choix que la fermeture des frontières pour faire face aux futures pandémies. Comme Martin Cetron, chef de la division des migrations mondiales et de la quarantaine aux Centers for Disease Control and Prevention depuis plus d'un quart de siècle, l'a dit à ma coauteure Laurie Trautman et à moi-même **pour notre nouveau livre sur les fermetures de frontières du COVID** : "C'est la première fois de ma vie que je suis **confronté à une telle situation** : "C'est la première fois, en 30 ans d'expérience, que nous sortons d'une crise moins bien préparés que lorsque nous y sommes entrés."

"Le message derrière les actions [de Trump 2.0] jusqu'à présent est clair : les États-Unis feront peu pour aider à prévenir la prochaine pandémie, mais lorsqu'elle arrivera, le gouvernement fermera ses frontières plus tôt, plus étroitement et - selon la nature de la maladie - plus longtemps qu'elles ne l'ont été pendant le COVID. Le reste du monde pourrait n'avoir d'autre choix que de suivre le mouvement...."

Alden conclut : **"Dans le meilleur des cas, les mesures aux frontières sont un complément à des interventions nationales solides en matière de santé publique.** Les pays devraient s'efforcer de renforcer leurs capacités nationales et de coordonner l'utilisation des restrictions de voyage lorsqu'elles s'avèrent nécessaires. **Au lieu de cela, sous l'impulsion des États-Unis, les restrictions aux frontières seront à nouveau la première réponse de choix lorsque la prochaine pandémie frappera inévitablement...."**

CEPI - Rassembler toutes les pièces du puzzle du vaccin contre la fièvre de Lassa

Katrin Ramsauer, Virgil Lokossou et Oyeronke Oyebanji ;

"2024 a vu de grands progrès dans le développement du premier vaccin contre la fièvre de Lassa au monde, avec un candidat vaccin financé par la CEPI entrant dans les essais de phase II en Afrique de l'Ouest. Aujourd'hui, la CEPI travaille avec des partenaires régionaux pour accélérer le processus d'homologation et permettre un accès équitable aux futures doses."

"L'organe directeur de la fièvre de Lassa, nouvellement créé, a tenu sa réunion inaugurale à Abuja, au Nigeria, ce mois-ci. Elle compte parmi ses membres les ministres de la santé des principaux États membres, dont le Bénin, la Guinée, le Liberia, le Nigeria et la Sierra Leone, ainsi que des représentants de haut niveau de la CEPI, de l'Organisation ouest-africaine de la santé (OOAS), de l'OMS et de la région africaine de l'OMS. Ce groupe pionnier adoptera une approche régionale pour superviser la nouvelle coalition contre la fièvre de Lassa, qui devrait jouer un rôle essentiel dans l'accélération du développement des vaccins contre la fièvre de Lassa et dans la garantie de leur disponibilité équitable dans les pays touchés..... La première réunion a été organisée par l'OOAS en collaboration avec le ministère fédéral de la santé et de la protection sociale du Nigeria, avec le soutien de la CEPI".

Convergence inquiétante des urgences sanitaires en Afrique subsaharienne : Mpox, Ebola, ...

Afrique Le CDC appelle à une action immédiate pour protéger les vies dans un contexte d'aggravation des crises sanitaires et sécuritaires

<https://africacdc.org/news-item/africa-cdc-urges-immediate-action-to-protect-lives-amid-escalatinghealth-and-security-crises/>

(1 fév) " L'Afrique est confrontée à une convergence sans précédent de crises qui menacent de réduire à néant des décennies de progrès en matière de sécurité sanitaire et de développement économique. Le nombre d'urgences sanitaires sur le continent est passé de 153 foyers en 2022-2023 à 242 en 2024, ce qui augmente considérablement le risque qu'une autre pandémie émerge d'Afrique. Dans le même temps, l'évolution des priorités mondiales a conduit de nombreux partenaires traditionnels à réduire l'aide au développement, y compris l'annonce récente d'une pause de 90 jours dans l'aide étrangère des États-Unis".

"Les conséquences de l'inaction sont graves. Les projections du CDC Afrique indiquent qu'en l'absence d'une intervention urgente, les contraintes financières pourraient réduire à néant les progrès durement acquis en matière de santé, ce qui entraînerait, selon les estimations, 2 à 4 millions de décès supplémentaires par an dus à des maladies que l'on peut prévenir ou traiter. Ce bilan humain se traduit par des pertes économiques massives, plongeant environ 39 millions de personnes supplémentaires dans la pauvreté et coûtant au continent des milliards d'euros par an. Il ne s'agit pas seulement d'une crise africaine, mais d'une crise mondiale en cours de réalisation....."

"...Alors que l'Afrique fait des efforts pour protéger sa population, la paix reste l'élément manquant. Cela est particulièrement évident à Goma, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC). Il ne s'agit pas seulement d'un problème de sécurité, mais d'une véritable urgence de santé publique. Goma, une ville de trois millions d'habitants, dont un million de personnes déplacées, a l'une des plus fortes densités de population au monde - 39 620 personnes par kilomètre carré - sans infrastructure sanitaire adéquate ni accès aux services de base tels que l'eau, l'assainissement et l'hygiène. Ces conditions extrêmes, combinées à l'insécurité et aux déplacements massifs de population, ont favorisé la mutation du virus Mpox, générant la variante mortelle Clade 1b en 2023. Goma est devenu l'épicentre, propageant le Mpox dans 21 pays africains, y compris les États de la SADC et de la CAE."

- Voir aussi [Cidrap News - Afrique Le CDC déclare que l'épidémie de variole pourrait s'étendre dans la conflit de la République démocratique du Congo.](#)

(31 Jan) "Kaseya a déclaré que la situation en RDC est aggravée par le conflit en cours autour de la ville orientale de Goma, qui a fait plus d'un million de déplacés. L'offensive des rebelles du M23 à Goma a conduit à une destruction généralisée, selon Kaseya, avec des hôpitaux débordés, des coupures d'électricité et des pénuries de médicaments. Kaseya a déclaré que les travailleurs de la santé signalent également des épidémies de rougeole et de choléra à Goma, en plus de la variole. ..."

"Depuis le début de l'année, la RDC a vu le nombre de cas (Mpox) augmenter, avec près de 9 000 cas suspects et 85 décès dans ce pays depuis le début de l'année 2025. Parmi les cas confirmés en RDC, les enfants de 15 ans et moins représentent 49,3 % des cas. **M. Kaseya a déclaré que la RDC connaissait plus de succès grâce à une nouvelle stratégie de vaccination utilisée ces dix derniers jours, qui distribue des vaccins aux points chauds, mais que des millions de personnes devaient encore être vaccinées, y compris les personnes déplacées à Goma. "Nous disposons aujourd'hui d'une vaste stratégie visant à vacciner environ 3,5 millions de personnes", a déclaré M. Kaseya. "Mais les personnes fuyant le conflit armé à Goma augmentent le risque de propagation [de la variole].**

- Et via BMJ News - [L'Afrique de l'Est menacée par le mpox, le choléra et la rougeole en raison de l'effondrement des services de santé en RDC](#)

" L'aggravation de la crise sanitaire dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) risque de propager la variole, le choléra et la rougeole dans les pays voisins et doit être traitée de toute urgence, ont averti le chef de l'agence africaine de santé publique et l'Organisation mondiale de la santé....."

UN News - La crise dans l'est de la République démocratique du Congo accroît le risque de transmission de la variole, avertit le chef de l'OMS

<https://news.un.org/en/story/2025/02/1159701>

"La dégradation de la situation sécuritaire dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) a contraint de nombreux patients atteints de la variole à fuir les centres de traitement, augmentant ainsi le risque de transmission, a averti lundi l'agence des Nations unies pour la santé (OMS). Avant les dernières violences, les cas de variole s'étaient stabilisés, a déclaré le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, dans un discours prononcé devant le conseil exécutif de l'agence....."

Stat - L'OMS déclare que 6 contacts d'un patient ougandais atteint d'Ebola sont malades, les efforts de vaccination pourraient commencer dimanche

<https://www.statnews.com/2025/02/01/uganda-ebola-outbreak-contacts-infected-patient-ill-who-vaccinations-to-begin/>

(1 fév) "L'Agence intervient pour financer les besoins de réponse touchés par le gel de l'aide américaine, selon un haut fonctionnaire..."

"Le chef du programme d'urgence sanitaire de l'Organisation mondiale de la santé a déclaré samedi que six personnes ayant été en contact avec le dernier cas d'Ebola en Ouganda sont tombées malades, bien que l'on ne sache pas encore si elles souffrent elles aussi de la dangereuse maladie virale. L'une d'entre elles est l'épouse du patient, décédé mercredi, et plusieurs autres sont des agents de santé. **Mike Ryan**, qui a parlé à STAT depuis Kampala, la capitale ougandaise, **a déclaré que la réponse à l'épidémie se déroule rapidement, bien qu'il ait noté que le gel de l'aide par l'administration Trump a créé des pénuries dans des domaines clés que l'OMS a dû couvrir.** L'Ouganda utilise des **fonds de l'Agence américaine pour le développement international pour transporter des échantillons de cas suspects de VIH, de Mpox et d'Ebola vers son laboratoire national pour qu'ils soient testés.** Ces fonds n'ont pas été disponibles actuellement, **l'OMS est intervenue**, a déclaré M. Ryan. De même, **l'Ouganda utilise l'aide américaine pour financer les contrôles d'entrée et de sortie à l'aéroport international de Kampala et aux deux principaux postes-frontières.** Ces efforts sont essentiels pour garantir que les personnes susceptibles d'incuber le virus Ebola ne se rendent pas dans d'autres pays. **Pour l'instant, l'OMS prendra également en charge ces coûts**, a-t-il déclaré....."

L'OMS et ses partenaires facilitent l'accès au vaccin candidat et aux traitements contre la flambée de la maladie à virus Ebola du Soudan en Ouganda

<https://www.who.int/news/item/31-01-2025-who-and-partners-enable-access-to-candidate-vaccine-and-treatments-for-outbreak-of-sudan-ebola-virus-disease-in-uganda>

"L'OMS et ses partenaires ont immédiatement renforcé leur soutien à la riposte du gouvernement ougandais face à une flambée de maladie à virus du Soudan (MDS, qui fait partie de la famille Ebola), notamment en facilitant l'accès à un candidat-vaccin et à des candidats-traitements. Les 2160 premières doses du vaccin candidat et des traitements sont déjà à Kampala, en Ouganda, car elles ont été prépositionnées dans le cadre de la préparation à l'épidémie. **Les processus d'essai du vaccin en cours** comprennent l'orientation des équipes de recherche sur les procédures d'essai et les dispositions logistiques. Les équipes de recherche ont été déployées sur le terrain pour travailler avec les équipes de surveillance dans l'attente des autorisations...."

"Le candidat vaccin et les candidats traitements (un anticorps monoclonal et un antiviral) sont mis à disposition dans le cadre de protocoles d'essais cliniques, ce qui permettra de mieux documenter leur efficacité et leur innocuité..... Au 30 janvier, il **[y avait un cas confirmé et 45 contacts qui font l'objet d'un suivi.](#)**"

- Voir aussi AP - [Les autorités sanitaires ougandaises s'apprêtent à tester un vaccin contre Ebola après la mort d'une lors d'une nouvelle épidémie](#)

OMS - Lancement aujourd'hui en Ouganda d'un essai inédit de vaccination contre le virus Ebola

<https://www.who.int/news/item/03-02-2025-groundbreaking-ebola-vaccination-trial-launches-today-in-uganda>

Communiqué de presse de l'OMS sur l'essai.

Nature Africa - La Tanzanie s'efforce d'endiguer l'épidémie de fièvre de Marburg

<https://www.nature.com/articles/d44148-025-00029-0>

"Centres de traitement, laboratoires mobiles pour soutenir les équipes d'intervention nationales".

"Les efforts déployés pour enrayer la deuxième épidémie de maladie à virus de Marburg en Tanzanie en près de deux ans comprennent un renforcement de la détection des cas, des centres de traitement et un laboratoire mobile dans la région de Kagera, dans le nord-ouest du pays.
Les CDC d'Afrique ont déclaré lors d'une conférence de presse que 10 cas avaient été signalés, dont deux confirmés et 29 considérés comme probables. Au total, 281 contacts font l'objet d'une surveillance étroite".

"L'Organisation mondiale de la santé et les Africa Centres of Disease ont promis plus de 5 millions de dollars, et ont également déployé des experts en santé publique pour soutenir les équipes nationales d'intervention de la Tanzanie.....".

UHC

BMC Global & Public Health - Le financement basé sur la performance ne permet pas d'atteindre la couverture sanitaire universelle et l'équité

E Paul, V Ridde et al ;

Ils concluent : " En conclusion, il convient de se demander pourquoi la FBP continue d'être considérée comme une approche viable ou nouvelle pour améliorer l'équité et faire progresser la santé publique universelle, étant donné qu'elle écarte la justice sociale, un fondement essentiel de la santé publique universelle. En effet, la lutte contre l'injustice sociale exige un universalisme plus précis et proportionné, en particulier en ce qui concerne les déterminants de la santé en amont, tels que la pauvreté, qui est un facteur clé de la maladie. Bien qu'il existe de nombreuses théories de la justice, et que leur interprétation puisse donner lieu à différentes solutions pragmatiques, leurs fondements doivent au moins être débattus avec les personnes concernées et en fonction de leurs besoins. Or, trop souvent, ces décisions sont prises par des personnes et des institutions éloignées des personnes concernées, alors que des conflits d'intérêts influencent régulièrement la manière dont ces décisions sont prises. Par ailleurs, les débats sur l'équité en santé sont souvent rhétoriques et déclaratifs : c'est certainement le cas en ce qui concerne le FBP. Ainsi, les **financements internationaux et les actions mises en œuvre sur le terrain se contentent souvent d'affirmer en paroles que lutte contre les problèmes d'injustice sociale, car, comme pour la plupart des projets FBP, il est plus facile d'agir pour l'efficacité des résultats que pour l'équité en matière de santé".**

International Journal for Equity in Health - Analyse de l'économie politique des réformes du financement de la santé en temps de crise : résultats de trois études de cas en Asie du Sud-Est

S Witter et al ; [International Journal for Equity in](#)

"... Dans cet article, **nous examinons les récentes réformes du financement de la santé au Népal, en Thaïlande et en Indonésie, sous l'angle de l'économie politique.** L'objectif est de comprendre si et comment les crises peuvent être utilisées pour faire progresser la santé publique universelle et d'analyser les stratégies utilisées par les réformateurs pour profiter des fenêtres d'opportunité potentielles...."

Commission du Lancet sur les maladies rares

La Commission *RDI-Lancet* sur les maladies rares : améliorer la visibilité pour lutter contre les disparités en matière de soins de santé pour 400 millions de personnes

Kym M Boycotta et al au nom des commissaires de la RDI-Lancet Commission on Rare Diseases ; [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(25\)](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(25))

"**Les maladies rares** sont complexes et omniprésentes ; elles représentent un défi mondial qui nécessite une réponse mondiale. **Une maladie rare est communément définie comme une condition médicale qui affecte moins d'une personne sur 2000.** Il existe des milliers de maladies rares différentes qui **affectent collectivement environ une personne sur 20 (400 millions d'individus dans le monde)** et comprennent les maladies génétiques, le cancer, les maladies infectieuses, les empoisonnements, les maladies liées au système immunitaire, les maladies idiopathiques et les affections indéterminées. **Les maladies rares sont de plus en plus considérées comme un vaste groupe de maladies présentant des défis communs et pour lesquelles des solutions partagées peuvent avoir un impact global**".

"**Les maladies rares commencent à être reconnues sur la scène politique internationale.** En 2021, les Nations unies ont adopté une **résolution intitulée "Relever les défis des personnes atteintes d'une maladie rare et de leur famille"**, qui reconnaît les difficultés particulières liées au diagnostic et à la prise en charge des maladies rares. **Pour atteindre la déclaration politique des Nations unies de 2019 sur la couverture sanitaire universelle (CSU), qui exhorte les pays à accélérer les progrès vers la réalisation de la CSU d'ici à 2030, il est essentiel que les maladies rares soient reconnues comme une priorité sanitaire mondiale afin de parvenir à la CSU pour tous.** Certains États membres ont demandé à l'Assemblée mondiale de la santé d'adopter une **résolution sur les maladies rares en 2025, demandant à l'OMS d'élaborer un plan d'action mondial sur les maladies rares.** Cette année est un moment important, avec un potentiel de changement et un impact mondial tangible pour faire avancer les efforts de lutte contre les maladies rares. Pour réaliser ce potentiel, toutes les parties prenantes doivent tirer parti de cet élan et le traduire en avantages pour les personnes atteintes de la maladie de von Willebrand dans le monde entier.

"**La Commission des maladies rares de Rare Diseases International (RDI)-Lancet** est une nouvelle initiative visant à produire des recommandations fondées sur des données probantes et sur l'équité, qui peuvent être mises en œuvre et ont un impact dans tous les pays afin d'améliorer la vie des personnes atteintes de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (PLWRD)."

HPW - Placer l'"économie cérébrale" sur la carte des priorités mondiales en matière de santé

<https://healthpolicy-watch.news/putting-the-brain-economy-on-the-map-of-global-health-priorities/>

Encore un **article sur le Davos de cette année** : "... Avec le vieillissement des populations et les troubles de la santé mentale qui atteignent un niveau record, l'industrie - ainsi que la communauté mondiale de la santé - doit se préoccuper au plus haut point d'enrayer la "pandémie" mondiale de troubles cérébraux. **Ce qu'il faut, c'est un effort mondial pour créer une "économie cérébrale saine" pour l'avenir, reflétant le même sens de l'engagement et des investissements que ceux déployés pour la prévention des maladies infantiles.** Tel était le message clé de George Vranderenburg, fondateur du Davos Alzheimer's Collaborative, **le jour de clôture d'une série de panels et de séminaires de trois jours intitulée "Brain House" au Forum économique mondial**, le premier événement de ce type à être organisé pendant le WEF."

"Dans le style classique de Davos, la **série de dialogues de trois jours qui s'est déroulée dans un "Brain House" construit sur mesure à proximité de la scène principale du WEF, n'a pas seulement plaidé en faveur de la santé** - elle a également mis en évidence les **arguments commerciaux en faveur de la santé cérébrale**, en tant qu'impératif économique et de main-d'œuvre, ainsi qu'en tant qu'**objectif de santé mondial.** "

Ainsi, passer d'un monde "cérébral négatif", où moins de cerveaux travaillent et plus de cerveaux sont malades, **à un monde "cérébral positif",** où le cerveau contribue à la croissance économique, au capital, ainsi qu'à notre propre santé, est une transformation d'une portée et d'une échelle comparables au changement climatique et à ce que nous observons dans le domaine de l'IA. "**Le chiffre le plus important est celui de 26 000 milliards de dollars d'opportunités économiques liées à la santé du cerveau, y compris sur le lieu de travail,** où l'investissement proactif dans la santé holistique des employés pourrait créer près de 12 000 milliards de dollars de valeur économique mondiale", a déclaré Lucy Pérez, qui codirige le [McKinsey Health Institute \(MHI\)](#), **une branche à but non lucratif du cabinet de conseil mondial.** Elle [a cité des recherches récentes menées par le MHI](#) en collaboration avec le CAD et l'ONG américaine [Us Against Alzheimer](#) sur la façon dont les investissements dans la santé du cerveau amélioreraient les performances de la main-d'œuvre, stimuleraient l'innovation et "récupéreraient" des millions d'années de vie de qualité, aujourd'hui perdues à cause de l'invalidité." **Les opportunités sont également accompagnées de coûts. Les troubles cérébraux coûtent actuellement à l'économie mondiale quelque 5 000 milliards de dollars par an,** un chiffre qui devrait grimper en flèche pour atteindre 16 000 milliards de dollars d'ici à 2030, selon les projections de l'ICM."

PS : "**Une nouvelle organisation mondiale pour la santé du cerveau ?** Nous avons donc demandé à Vranderenburg si la création d'un "**département de la santé du cerveau**" de l'OMS était une aspiration du CAD. M. Vranderenburg ne répond pas "oui ou non" pour l'instant. Il considère l'OMS comme un partenaire dans le dialogue, mais **conformément à l'évolution de la dynamique de la diplomatie de la santé aujourd'hui, sa perspective est plus polycentrique.** "L'OMS joue un rôle particulièrement important dans les pays du Sud", a-t-il déclaré. "Mais les pays développés continueront de toute façon à définir leurs propres priorités et agendas nationaux. ..." "Le partenariat public-privé enregistré en Suisse et aux États-Unis se présente sous un grand chapiteau. En effet, sa trentaine de

"partenaires stratégiques" comprend certains des plus grands noms de l'industrie pharmaceutique, comme Roche, Johnson & Johnson et Abbvie, ainsi que des organisations philanthropiques, des universités et des organismes de recherche. Mais il existe plusieurs centaines d'autres collaborateurs informels issus de la recherche, de la philanthropie et du secteur privé. **Et qu'en sera-t-il dans cinq ans ? Sa vision est grande. Il voit le DAC donner naissance à une nouvelle organisation mondiale "ayant la portée, l'ampleur et l'impact de GAVI, de l'Alliance du vaccin et de la CEPI [Coalition for Epidemic Preparedness Innovations] pour lutter contre l'épidémie de troubles cérébraux tout au long de la vie, depuis les 1 000 premiers jours de la vie jusqu'au dernier".** "

MTN

Plos GPH - Repenser les maladies tropicales négligées : Une évolution vers une terminologie plus inclusive et plus équitable

Marlous L. Grijzen et al ;

"....Bien que le terme NTD ait réussi à orienter le financement et les ressources vers ces conditions et encouragé les partenariats mondiaux et les initiatives politiques de haut niveau, le terme peut également avoir des conséquences négatives involontaires. **Dans cet article, nous visons à explorer le terme NTD et à stimuler un dialogue qui réévalue sa signification dans un langage plus inclusif et plus équitable...."**

... Inspirés par l'exemple éthiopien, **nous proposons l'expression "conditions nécessitant une attention particulière"**, qui met l'accent sur la nature globale, l'objectif d'obtenir une justice en matière de santé pour toutes les personnes concernées et la nécessité d'une action collective."

Plos GPH - Le réseau des organisations non gouvernementales sur les maladies tropicales négligées : Le rôle d'un réseau de santé mondiale dans un paysage de santé mondiale en évolution

G Sankar et al ;

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0004078>

"Le réseau d'ONG sur les maladies tropicales négligées (NNN) a été créé en 2009 pour rassembler les organisations non gouvernementales (ONG) qui œuvrent au contrôle et à l'élimination des maladies tropicales négligées (MTN). En réponse à l'évolution du paysage de la santé mondiale et à l'importance croissante accordée à l'équité, **le NNN a procédé à une analyse de ses membres en 2021.** Les principales conclusions de cette analyse sont les suivantes : la majorité des membres du NNN sont basés dans des pays à revenu élevé (PRI) ; 40 % des organisations membres se concentrent sur une seule MTN ; la région africaine compte près de deux fois plus d'organisations membres soutenant des interventions dans la région que les autres régions ; et les membres des PRI ont tendance à être mieux reliés en réseau au sein du NNN. **Ces résultats soulignent la nécessité pour le NNN d'améliorer son inclusivité et sa représentation, en veillant à ce que les voix des pays endémiques soient mieux intégrées dans le réseau.** En s'alignant sur la feuille de route 2021-2030 pour les MTN, le réseau vise à remédier à ces disparités et à renforcer son engagement en faveur de l'équité en matière de santé mondiale.

ACGA 2025 (28 janvier au 2 février, Bangkok)

Bulletin de l'OMS - Numéro thématique de février : les technologies numériques pour améliorer les services de santé

[Bulletin de l'OMS](#)

- [Éditorial - Exploiter la santé numérique pour mettre en place des santé équitables et efficaces](#)

"Dans cet éditorial, Viroj Tangcharoensathien et al. présentent ce numéro spécial qui accompagne la conférence du prix Prince Mahidol 2025 sur la technologie numérique pour améliorer les services de santé. "

"Les progrès vers la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) ne sont pas sur la bonne voie, alors qu'il ne reste que cinq ans avant 2030. **Des actions audacieuses sont nécessaires pour que les pays atteignent les objectifs des ODD. L'une des voies prometteuses est l'application des technologies numériques à la mise en œuvre des ODD**, qui pourrait soutenir directement plus de deux tiers des objectifs. Les technologies numériques de la santé peuvent redéfinir et repenser les outils nécessaires pour créer un avenir meilleur pour tous ; elles peuvent, par exemple, permettre des diagnostics et des interventions plus précoces, améliorer les résultats, et soutenir et impliquer les patients. **Ce numéro thématique du Bulletin de l'Organisation mondiale de la santé explore la manière dont la numérisation façonne les systèmes de santé, en mettant en évidence les possibilités d'innovation tout en relevant les défis de l'inégalité.**

- Plus d'informations dans le numéro thématique du Bulletin de l'OMS : entre autres sur les **déterminants numériques de la santé, l'écosystème de la santé numérique et la diplomatie de la santé numérique.**

Gouvernance mondiale de la santé et gouvernance de la santé

SS&M - Les biobanques, une question controversée dans la gouvernance mondiale de la santé Diversification et contestation des cadres politiques dans les débats internationaux sur les biobanques

M Weickardt Soares et al ; <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0277953625001029>

"Dans cet article, nous analysons quand et comment les biobanques ont fait l'objet de débats politiques dans les organisations internationales, avec un intérêt particulier pour les cadres politiques les plus importants qui ont alimenté ces débats. Nous identifions les **biobanques** comme un domaine de recherche sous-exploré en matière de politique internationale, en dépit de leur importance dans la coopération mondiale en matière de santé et des nombreuses questions litigieuses qui les entourent. Notre analyse empirique retrace la diversification des cadres politiques au fil du temps (1995-2019) et, en se concentrant sur les cadres politiques qui ressortent comme

saillants mais contestés dans notre analyse, expose les trajectoires des débats sur les règles et les normes qui devraient régir la circulation et la marchandisation transnationales du corps humain. **Nous constatons que les biobanques sont passées d'une question technique et apolitique à une question à multiples facettes, ce qui se reflète dans la diversification des cadres circulant dans les organisations internationales.** Sur la base de notre étude, **nous identifions un certain nombre de cadres politiques qui sont apparus comme particulièrement contestés** au fil du temps, les cadres relatifs aux droits de l'homme se distinguant par leur potentiel de division."

Financement de la santé dans le monde

Devex - Comment les Australiens veulent-ils que leur aide soit dépensée ? Indice : pas par le biais de la localisation

<https://www.devex.com/news/how-australians-want-their-aid-spent-hint-not-via-localization-109213>

" Les Australiens se méfient des transferts d'argent, préférant l'assistance technique".

"... lorsque des chercheurs de l'[université Monash](#) de Melbourne ont récemment demandé à un échantillon représentatif de 1 523 adultes australiens de choisir parmi une série de programmes d'aide hypothétiques, leurs priorités étaient ailleurs. L'efficacité de l'aide était de loin le facteur le plus important pour le groupe, suivi par le coût. Et ils préfèrent largement que les donateurs contrôlent à la fois les objectifs et la mise en œuvre des projets. Et ce, bien que [de nombreux grands donateurs](#), dont [l'Australie](#), se soient engagés publiquement à essayer de canaliser l'aide par l'intermédiaire des communautés locales....."

Préparation et réponse aux pandémies/ Sécurité sanitaire mondiale

Journal of Law, Medicine & Ethics - Comment les droits de l'homme ont-ils été pris en compte dans les amendements au Règlement sanitaire international ?

Lisa Forman et al ; [Journal of Law, Medicine and Ethics](#)

"Dans cet article, nous examinons la relation entre le Règlement sanitaire international (RSI) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et les droits de l'homme, ainsi que ses implications pour la réforme du RSI, en considérant l'évolution des droits de l'homme dans le RSI de 2005, le rôle des droits de l'homme dans les réformes du RSI et les implications de ces réformes dans des domaines clés tels que l'équité et la solidarité, les contre-mesures médicales, les capacités de base, les restrictions de voyage, les certificats de vaccination, les mesures sociales, la responsabilisation et le financement."

Santé planétaire

Durabilité - Comment le concept de "bonne croissance régénératrice" pourrait contribuer à renforcer l'engagement du public et des politiques et à accélérer les transitions vers le "Net Zero" et la récupération de la nature

Par Jules Pretty, J Rockström et al ;

" Les transitions justes et équitables vers des modes de vie à faible émission de carbone et respectueux de la nature doivent être suffisamment rapides pour limiter et inverser les crises du climat et de la nature, mais pas trop rapides pour ne pas laisser le public sur le carreau. **Nous proposons le concept de "bonne croissance régénératrice" (RGG) pour remplacer le langage et la pratique de la croissance extractive et négative du PIB.** La RGG est axée sur les **services fournis par cinq capitaux renouvelables : naturel, social, humain, culturel et physique durable.** Le terme "croissance" tend à diviser plutôt qu'à unir, et c'est pourquoi nous recherchons ici un langage et des scénarios qui attirent une majorité émergente préoccupée par le climat."

Social Europe - Pouvoir des entreprises contre transformation socio-écologique : Pourquoi les progrès restent bloqués

Richard Bärnthaler et Andreas Novy ;

"Les géants des combustibles fossiles et les élites en place bloquent l'action climatique, perpétuant l'extraction, l'inégalité et l'effondrement écologique.

Citation : ".... **Sous le néolibéralisme, pour la première fois, les quatre complexes de pouvoir - financier, combustible fossile, élevage-agrobusiness et numérique - ont interagi,** libérant des forces d'extraction sans précédent de rentes, de matériaux et de données pour accélérer l'accumulation du capital. **L'interdépendance de ces complexes amplifie leur pouvoir,** créant un système qui est non seulement hautement extractif mais aussi profondément résistant au changement...."

Maladies infectieuses et MTN

Telegraph - La Guinée a éradiqué la maladie du sommeil - le reste de l'Afrique suivra-t-il ?

[Télégraphe](#)

" La maladie du sommeil ne constitue plus une menace pour la santé en Guinée, ce qui pourrait marquer un tournant dans les efforts déployés par le continent pour vaincre l'agent pathogène..."

Déterminants sociaux et commerciaux de la santé

Euractiv - L'OMS met en garde contre le risque de libéralisation de l'approche nordique de la vente d'alcool

<https://www.euractiv.com/section/health-consumers/news/who-warns-nordic-approach-to-alcohol-sales-at-risk-from-liberalisation/>

"Le modèle nordique de réduction des dommages liés à l'alcool est actuellement menacé.

"La libéralisation croissante menace le modèle nordique de vente d'alcool, selon le bureau régional de l'OMS pour l'Europe, qui a fait l'éloge de ce modèle pour son efficacité à réduire les dommages liés à l'alcool.

"La vente d'alcool dans les pays nordiques - à l'exception du Danemark et du Groenland - est limitée à des monopoles d'État. La santé publique étant la priorité, les ventes sont limitées à des débits de boissons spéciaux et l'alcool ne peut être vendu qu'à des heures fixes. Outre l'absence de rabais sur les boissons, l'application stricte des limites d'âge signifie que les consommateurs doivent présenter une pièce d'identité pour acheter de l'alcool. Mais les récents changements de politique, notamment en Finlande, où une grande partie des ventes se fait désormais en dehors des magasins détenus par le monopole, inquiètent fortement l'OMS Europe. La tendance à la libéralisation du modèle actuel met en péril "un modèle mondialement reconnu pour la réduction des dommages liés à l'alcool", selon l'OMS Europe.

Santé mentale et bien-être psychosocial

Notre monde en données - Si nous parvenons à rendre les décès maternels aussi rares que dans les pays les plus sains, nous pourrions sauver 275 000 mères chaque année.

H Ritchie ;

Santé néonatale et infantile

Plos Med - Sécheresse à long terme et risque de mortalité infantile en Afrique : Une étude transversale

Pin Wang et al ;

"Cette étude visait à examiner l'association entre la sécheresse et le risque de mortalité infantile en Afrique, une région très vulnérable au changement climatique qui supporte la plus grande part du fardeau mondial...".

Accès aux médicaments et aux technologies de la santé

Mondialisation et santé - États, pouvoir mondial et accès aux médicaments : étude comparative de la Chine, de l'Inde et des États-Unis, 2000-2019

Berit S. H. Hembre, JA Rottingen et al ;

"... Nous avons constaté qu'entre 2000 et 2019, le pouvoir s'est déplacé vers la Chine et l'Inde en termes de financement et de production de produits pharmaceutiques, et que la Chine, en particulier, a accru ses pouvoirs en matière de connaissances, de protection financière et de remboursement. Les États-Unis restent puissants en termes de financement et de connaissances. Les données sur le commerce et l'aide publique au développement indiquent une Chine de plus en plus puissante, y compris au sein de ces structures. **Au cours de la pandémie de COVID-19, nous avons constaté que les modèles des décennies précédentes se sont poursuivis en termes d'innovation de pointe en provenance des États-Unis. Les restrictions commerciales imposées par les États-Unis et l'Inde ont contrasté nos conclusions, de même que l'aide efficace limitée des États-Unis.**

Sur la base de nos conclusions sur les pouvoirs structurels, **nous soutenons que le pouvoir structurel et les décisions politiques ont façonné l'accès aux technologies médicales pendant la pandémie de COVID-19.** Nous avons également examiné les rôles et les positions des trois États concernant l'évolution de la gouvernance mondiale de la santé sur le mécanisme COVAX, la dérogation à l'accord sur les ADPIC et l'accord sur la pandémie dans ce contexte".

Chapitre (dans un livre) - Legal Paradigms and the Politics of Global COVID-19 Vaccine Access (Paradigmes juridiques et politique de l'accès mondial au vaccin COVID-19)

M Kavanagh et al ; [Cambridge University Press](#)

Fait partie du livre [Propriété intellectuelle, COVID-19 et la prochaine pandémie](#) (décembre 2024)

"...Les politiques populistes et le nationalisme vaccinal auraient pu être mieux gérés par des efforts mondiaux d'équité vaccinale gérés par des instruments juridiques au lieu d'une action volontaire."

"Les auteurs de ce volume font un large éventail de propositions importantes sur la propriété intellectuelle, l'innovation et l'accès. La question posée dans ce chapitre est la suivante : laquelle de ces propositions pourrait fonctionner en cas de pandémie réelle ? En retraçant la première année de distribution du vaccin COVID-19, il montre l'importance cruciale d'aligner le choix des mécanismes politiques sur les forces politiques. En effet, **il affirme qu'un paradigme d'ouverture aurait pu être plus efficace non seulement pour des raisons de justice, mais aussi parce qu'il aurait pu s'adapter aux politiques populistes et au nationalisme vaccinal**".

Plos GPH - Le bon, le mauvais et le laid : Conformité des pharmacies en ligne en Inde et au Kenya avec les exigences réglementaires et les meilleures pratiques

<https://journals.plos.org/globalpublichealth/article?id=10.1371/journal.pgph.0004202>

Par Gautam Satheesh et al.

Décoloniser la santé mondiale

Themrise Khan (via LinkedIn) - avec quelques réflexions sur le gel de l'USAID

[LinkedIn](#).

Consultez-les.

Journal of Global Health - La transition coloniale comme médiateur majeur de la transition sanitaire mondiale : les leçons de la crise de 2024 en Nouvelle-Calédonie

Pierre-Henri Moury et al ;

" La Nouvelle-Calédonie cherche actuellement son futur cadre institutionnel à travers des batailles politiques et des affrontements violents au sein de la population. De nombreux blessés sont à déplorer et des établissements de santé sont détruits. Cette destruction inédite du système de santé de la région, sans précédent dans le contexte de la République française moderne, aura un impact négatif sur le fardeau de nombreuses maladies dans un avenir proche. Notre objectif est ici d'esquisser le contexte de ces luttes et de montrer comment les transitions coloniales sont imbriquées dans les transitions sanitaires mondiales, qui sont elles-mêmes souvent décrites sous trois angles principaux : épidémiologique, démographique et climatique. ... **Nous proposons ici un historique des transitions sanitaires mondiales en présentant les chiffres clés de l'épidémiologie de la Nouvelle-Calédonie, avant d'évoquer l'impact des crises actuelles.** Ce faisant, nous plaçons pour la mise en place d'une stratégie de santé globale qui considère la transition coloniale comme un médiateur important."

Tweets (via X & Bluesky)

Ayoade Alakija

"Alors que les dirigeants africains se préparent à se rendre à Addis pour le sommet #AUSummit, l'ordre du jour devrait être la mise en œuvre de la #Déclaration d'Abuja, en passant de la dépendance à l'aide à l'autosuffisance. Nous avons frappé ce tambour et maintenant des gens meurent littéralement parce que nous n'avons pas agi. C'est de notre faute."

Andrew Harmer

"Je crains que Trump ne soit en train de faire du 'Tik Tok' avec l'OMS. Il menace de se retirer, puis revient en prétendant avoir sauvé la situation. Le retour des États-Unis ne devrait pas être subordonné à des "réformes audacieuses" - c'est peut-être exactement ce que veut Trump ! Le Secrétariat doit faire preuve de leadership et rester ferme".

B Mason Meier

"Le président américain John F. Kennedy a lancé l'USAID en 1961, établissant le leadership des États-Unis pour aider les nations du monde entier à prévenir les maladies et à promouvoir la santé. Nous devons nous souvenir de la naissance de cet engagement des États-Unis en faveur de la santé mondiale... et des vies perdues à cause de l'abandon du leadership américain aujourd'hui".

James Love

"L'aide étrangère n'a jamais bénéficié d'un large soutien de l'opinion publique. Elle a existé parce que le Congrès et le président ont toujours compris à quel point elle était importante, pour des raisons à la fois morales et géopolitiques. Trump/Musk pourraient essayer de la briser."

M Pai

"On a l'impression d'être à nouveau dans la situation d'urgence de Covid. "Sauf que l'épicentre est maintenant les États-Unis, et que le virus est un cocktail mortel de - suprématie blanche - hétéropatriarcat - capitalisme racial - autocratie - broligarchie."

Seye Abimbola

"Ce moment, aussi douloureux soit-il, nous donne l'occasion de changer notre regard. Mais nous ne saisissons pas cette chance si nous ne pouvons pas vraiment le voir, et nous ne pouvons pas le voir si nous ne pensons pas que nous sommes aussi injustes que nous le sommes réellement. Telle est, pour moi, la question. Pensons-nous vraiment que les choses sont injustes ?

"Regardez à quel point les principales revues de santé mondiale, de santé publique et de médecine, les universitaires et les organisations ont réagi avec indignation aux politiques de Trump contre le génocide de Gaza. Un observateur aurait raison de penser que nous nous soucions davantage de nos carrières que des vies ou de la justice."

Daniel Krugman

"Les questions du moment pour la santé mondiale sont les suivantes : 1) sommes-nous assez courageux pour admettre que le déclin du soft power américain qui a structuré le domaine est une chance de créer quelque chose de bien meilleur et 2) sommes-nous assez créatifs pour nous réorganiser de manière à créer une véritable souveraineté dans le Sud ?

"Il faudra beaucoup de résistance aux mentalités impériales intériorisées et de réflexion de la part des acteurs américains, mais je crois vraiment que ce **choc pour le système de santé mondial peut catalyser la souveraineté en matière de santé et créer un domaine qui mérite le nom qu'il s'est donné.**